

ETON  
LECOQ  
DU NOM

ABONNEMENT

Par année ..... \$3.00  
Pour six mois ..... 1.50  
Pour quatre mois ..... 1.50  
Édition Hebdomadaire ..... \$1.00

Administration et Rédaction,  
224, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 1.00.10  
Tous les jours..... 0.05  
Trois fois par semaine..... 0.05  
Une fois la semaine..... 0.05  
Avis de Naissance, Mariage ou Décès.. 50

La Société de Publicité,  
PROPRIÉTAIRE.

## LE CANADA

Ottawa, 27 Juillet 1886

### L'INVESTITURE DU PALLIUM

La journée de demain sera particulièrement solennelle pour les catholiques d'Ottawa. Le premier Cardinal canadien visitera notre ville et intronisera officiellement notre bien aimé pasteur, Archevêque d'Ottawa.

La cérémonie de l'investiture du Pallium sera un événement digne d'être célébré avec éclat, et nul doute que les citoyens d'Ottawa comme de Hull s'empresseront à montrer par leur présence combien ils comprennent l'importance des faveurs que le Souverain Pontife accorde à l'Eglise du Canada.

Malgré tout le zèle des citoyens, il y a encore beaucoup de préparatifs à compléter et nous espérons que tous ceux qui ont à cœur l'honneur de la Capitale du Canada payeront de leur personne pour voir à l'organisation de la fête.

Nous ne saurions ambitionner d'égaliser la splendeur des fêtes de Québec, mais montrons au moins que si nous sommes moins nombreux et moins riches, nous sommes aussi catholiques et aimons notre Archevêque.

### LES CANADIENS AUX ETATS-UNIS

Le Travailleur demande quel est le nombre des canadiens qui sont expatriés aux Etats-Unis. La réponse est assez difficile à donner puisqu'aucun recensement général n'a encore été fait parmi cette population. M. J. C. Taché, porte à 300,000 le nombre de Canadiens émigrés; M. Joseph Tassé, à 700,000; La Justice, de Québec, à 800,000; Le National, de Plattsburg, N. Y., à 1,000,000.

Nous croyons, dit le Nouvelliste, que le chiffre véritable se trouve entre ceux de MM. Taché et Tassé, soit 600,000. Quant à 800,000 et 1,000,000, ce sont, à notre avis, des chiffres exagérés.

### LES CANADIENS CENTENALES

Le prodigieux accroissement de la population française au Canada étonne, à juste titre, les économistes. Jusqu'ici on en a cherché l'explication dans le nombre d'enfants dont s'honorent les patriarcales familles canadiennes. Il faut également tenir compte de la non moins remarquable longévité de la population.

Parmi les vétérans de la guerre de 1812 et de 1813, soutenue si glorieusement par les Canadiens contre les Etats-Unis, il y en a encore 62, âgés de 90 ans; 31, âgés de 91; 36, âgés de 92; 17, âgés de 93; 5, âgés de 94; 15, âgés de 95; 5, âgés de 96; 6, âgés de 97; 8, âgés de 98; 4, âgés de 99; 2, âgés de 100, et 1, âgé de 101. Depuis 1881, leur nombre a diminué de 1,259 à 328.

Ces chiffres, extraits d'un rapport officiel de sir A. P. Caron, ministre de la milice, prouvent, ainsi que les observations que l'on peut faire, à cet égard, sur les registres de l'état civil des paroisses, que s'il est si facile de naître sur les bords du Saint-Laurent, on ne se résigne que difficilement à y mourir, aidé en cela par une paix ininterrompue, une existence facile et heureuse et un climat salubre.

Sir Hector Langevin est attendu aujourd'hui à Ottawa.

## ÇA ET LA

Des nouvelles reçues de sir Leonard Tilley disent que sa santé est excellente.

M. Burbridge, sous ministre de la Justice est de retour dans la Capitale.

Le montant total des souscriptions pour l'Institut Pasteur à Paris s'élève à 1,750,000 francs.

Les journaux des Etats-Unis annoncent la mort de madame Dumont, femme du lieutenant de Riel.

Les journaux français de Montréal ne paraîtront pas aujourd'hui en conséquence des fêtes de la remise du Pallium à Sa Grandeur l'archevêque Fabre.

On dit que le gouverneur-général Lord Lansdowne, partira vers le 5 août prochain pour l'Angleterre et que le général Russell, commandant des forces de Sa Majesté, à Halifax, le remplacera en son absence.

Le département des pêcheries a défendu aux pêcheurs de la baie de Passamsquoddy de se servir de seines. Le garde-côtes "Middleton" doit se rendre dans ces parages pour voir à ce que la loi soit respectée.

Le sénateur Clemon a commandé par dépêche télégraphique en Angleterre une quantité de rails suffisante pour construire cinquante milles de voie ferrée sur le chemin "Manitoba Northwest Central." On croit qu'ils seront expédiés cette semaine et qu'ils pourront être transportés à Port Arthur d'ici à trois mois.

Il vient d'être publié un livre bleu sous le titre de "Liste du service civil du Canada."

Cette liste contient les noms de toutes les personnes employées dans les différents départements du service civil, ainsi que ceux des employés des deux chambres du parlement fédéral, le 1er juillet 1885, leur âge, leur grade et leurs appointements.

Les Canadiens dont les noms suivent ont été honorés d'une invitation de la part de Son Altesse Royale à un parti donné à la "Marlborough House" en l'honneur de Sa Majesté, le 15 courant: Sir John Rose, sir Charles et Lady Tupper, Vice-Amiral sir G. Lady et Mlle Commerell, Major Général sir Frederick Middleton, professeur Goldwin Smith, l'honorable Hector et madame Fabre, Dr et Melle Selwin, sir William, Lady et Melle Dawson, sir Alexander et Melle Campbell, sir Donald, Lady et Mlle Smith, M. et Mde Robertson, l'honorable C. Kirkpatrick et le Dr May.

Dans l'Épave du Cathia, le dernier roman de Jules Verne, il est plusieurs fois question du Canada. Il est rare de voir un écrivain français en parler avec autant d'exactitude géographique. Nous regrettons vivement, dit à ce sujet le Paris-Canada, que M. Jules Verne ne l'ait fait qu'incidemment; il nous semble que ce pays lui fournirait matière à plusieurs ouvrages de grand intérêt. Le Pacifique Canadien dont on vient de faire l'inauguration officielle—un trait gigantesque tracé sur la carte de l'Amérique du Nord, entre les deux Océans, nous paraît, notamment, un sujet digne de la plume de l'auteur du Tour du Monde en 80 jours.

## L'ARCHEVEQUE DUHAMEL

Dimanche après-midi, une députation de la société St Jean-Baptiste de bienfaisance d'Aylmer, se rendit au palais archiepiscopal et présenta l'adresse suivante à Sa Grandeur Mgr Duhamel:

A Sa Grandeur Mgr Joseph Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

MONSEIGNEUR,  
A une assemblée extraordinaire de la société St Jean-Baptiste de bienfaisance d'Aylmer, tenue le 15 juillet courant, les membres de cette société ont adopté à l'unanimité des résolutions de félicitations à votre adresse, au sujet de votre nomination à la dignité d'Archevêque d'Ottawa, lesquelles ils vous soumettent aujourd'hui et vous prient d'agréer:

"Que l'association St Jean-Baptiste de bienfaisance d'Aylmer a appris avec satisfaction et joie l'événement religieux qui érige le diocèse d'Ottawa en une nouvelle province ecclésiastique.  
"Que les talents et les capacités de Mgr d'Ottawa; son dévouement constant, son zèle infatigable, sa sollicitude paternelle pour le succès et le maintien des intérêts religieux, moraux et sociaux de son diocèse le désignent naturellement à l'insigne honneur que vient de lui décerner la première autorité du monde catholique.  
"Que le Souverain Pontife, l'illustre Léon XIII, en mettant le diocèse d'Ottawa sous la juridiction d'un archevêque, a été au devant des vœux de tous les catholiques de cette partie du pays.  
"Que cette nouvelle création aura pour résultat bienfaisant de relever, si possible, l'estime et le respect des brebis pour le pasteur, et de cimenter davantage l'union de l'Archevêque et de ses diocésains.  
"Que ces résolutions soient présentées et lues à Sa Grandeur Mgr Joseph Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa, par des délégués nommés à cet effet."

Et, monseigneur, nous les humbles délégués de l'humble société St Jean-Baptiste de bienfaisance d'Aylmer, déposons nos respects aux pieds de Votre Grandeur, et, vous souhaitant longue vie et bonheur constant, nous vous prions de bénir en nous notre association.  
N. E. Cormier, président.  
A. Goulet, 1er vice-président.  
Antoine Moussette, 2e vice-prés.  
Antoine Carrière, trésorier.  
A. E. Beaudrie, sec. archiviste.  
Arthur T. Genest, sec. corres.  
A cette adresse, Mgr l'Archevêque répondit en termes fort heureux. Il sut trouver des paroles qui allaient droit au cœur des délégués et qui leur prouvèrent que le village d'Aylmer est particulièrement cher à Sa Grandeur. Après avoir reçu la bénédiction demandée et avoir remercié Sa Grandeur pour ses bons souhaits, la députation se retira enchantée de sa réception.

ADRESSE DES ZOUAVES PONTIFICAUX  
A Sa Grandeur Monseigneur Joseph Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

MONSEIGNEUR,  
Les nombreuses et glorieuses marques d'affection que Sa Sainteté régnante et son illustre prédécesseur ont données aux zouaves canadiens ont trouvé dans nos âmes un écho trop retentissant pour que nous négligions jamais, nous, les zouaves pontificaux d'Ottawa, de vous réclamer de ce titre chéri.  
Zouaves pontificaux, appelés à défendre jadis la souveraineté temporelle du Pape, nous sommes en tout temps et en tout lieu appelés à témoigner de notre attachement à la houlette sainte qui nous dirige. Reconnaître l'autorité de Rome dans la personne de ses pontifes est notre premier soin en même temps que notre souveraine consolation.  
A ce titre, Monseigneur, permettez à la poignée de zouaves pontificaux qui sont sous votre juridiction, de se joindre à tous les corps publics qui ont félicité Votre Grandeur de son élévation à la haute dignité d'Archevêque, et laissez nous vous dire combien cette attention de Léon XIII nous trouve fiers et reconnaissants.  
L. H. POULIOT,  
Président section Union Allet,  
Ottawa.

Ottawa, 25 juillet 1886.

Voici la réponse de Sa Grandeur à cette adresse.

Messieurs,  
Vous avez raison de vous réclamer du titre de zouaves pontificaux, car, si les soldats de tous les pays ont droit d'être fiers de servir leur patrie, il vous est permis d'éprouver un légitime orgueil en pensant que vous avez porté les armes pour défendre le patrimoine de Pierre, pour défendre le plus grand roi de la terre dont la cause n'est pas autre que celle du Roi des rois.

Léon XIII qui, par ses admirables Encycliques, jette tant de lumière sur les questions du jour, Léon XIII dont la science est un flambeau lumineux qui éclaire le monde et dont l'énergique persévérance finira bien par amener le triomphe de la Paix, Léon XIII qui peut, à un moment donné, avoir besoin, dans sa lutte contre les ennemis de l'Église, d'être soutenu par les plus braves de ses enfants, Léon XIII n'a pas oublié les zouaves canadiens. Et c'est en leur souvenir, aussi bien que pour les autres raisons qu'il en donne, que le Canada a l'honneur d'avoir son Cardinal et deux nouveaux Métropolitains. Vous avez donc raison de vous enorgueillir d'avoir été les défenseurs du Pape, au nom de vos compatriotes canadiens. Aussi, je vous félicite du sentiment si noble que vous éprouvez en reportant votre pensée sur votre carrière militaire.  
Le dévouement au Pape et la soumission à l'autorité constituée dans chaque diocèse sont pas deux sentiments dans le cœur des zouaves pontificaux, mais bien un seul et même sentiment—votre adresse en fait foi. C'est pourquoi je ne vous félicite pas moins de votre attachement à la houlette de celui à qui le Vicaire de Jésus-Christ vient de conférer l'honneur d'être le premier archevêque d'Ottawa.

A mes plus chaleureuses félicitations, je veux cependant joindre mes plus sincères remerciements. Je suis très sensible à cette attention si délicate que vous avez eue de me présenter une adresse. Merci, merci, trois fois merci, braves soldats du Pape.  
+ J. Thomas, Arch. élu d'Ottawa.

Perdu  
D'après le commencement de juillet, il a été perdu un parapluie en soie avec poignée en argent et portant une pierre incrustée. La personne qui l'aurait trouvé est priée de le remettre à M. Alphonse Barocque, 49 rue Murray, ou à ce bureau où une récompense sera donnée.

B. G.  
Le général Boulanger s'affirme de jour en jour. Il soigne, non pas sa gloire, mais sa popularité; s'il ne fait pas de soldats à la République, il lui fait des amis. Il est aussi bavard qu'un avocat. Ainsi a commencé Bonaparte, que les soldats avaient surnommé le petit caporal.  
Évidemment, dans ses rêves ambitieux, M. Boulanger se voit dictateur, président de la République, protecteur, statouder, Je crois que M. Boulanger se trompe; non pas qu'il ne soit un homme très capable, très audacieux, très décidé; mais parce qu'il s'appelle Boulanger.  
On ne peut acquiescer en France une très haute situation, quand on s'appelle Boulanger. Certes, le nom de Boulanger est parfaitement honorable; il est même euphonique; mais il manque de prestige. On peut s'appeler M. Grévy, cela n'a rien de poétique; mais c'est anodin, ça ne gêne pas, ça ne prête pas au calembour. On pouvait s'appeler M. Thiers. C'était court, sonore, sec comme un coup de marteau. MacMahon est un nom superbe, Gambetta, un nom magnifique. Un président de la République peut même se nommer Jules Ferry, Freycinet, Léon Say, Clémenceau. Ce ne sont pas, si vous voulez, des noms mélodieux, ou guerriers, ou ronflants; mais elles sont simples et sans prétention. Tandis que Boulanger est impossible.  
Si Bonaparte s'était appelé Boulanger, il n'aurait jamais été premier consul. Boulanger sent le four, le pétrin, le mitron. C'est une profession utile et respectable, mais elle est terre à terre. Le nom de Boulanger permet d'aller jusqu'au grade de général, mais pas plus haut. C'est n'est pas un paradoxe, du moins en France. Peut-être en Angleterre, et surtout en Amérique, la question du nom n'est-elle pas importante. Le dernier président des Etats-Unis s'appelait Arthur. En France, il n'aurait même pas été élu. Les "Olé Arthur" l'auraient coulé tout de suite. Il fut un temps où il était tout à fait impossible de se nommer Lambert. Le peuple français est bigoteur et en même temps aristocrate. Il fronde le pouvoir; mais il est flatté de voir son souverain, même platonique, se distinguer de la foule par quelque signe brillant. Quand on vend la photographie de M. Grévy, il est toujours zébré du grand ruban de la Légion d'honneur. Si M. Grévy avait un costume spécial, il serait acclamé. Tandis que Boulanger, président de la République, diminue la fonction.  
Il y a encore d'autres choses qui manquent à M. Boulanger pour être Bonaparte. Il lui manque Arcole et Austerlitz.  
ALBERT MILLAUD.

## Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.  
Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.  
Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.  
MEUBLES. POELES  
Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vain-souffle, Verrerie, Ferblanterie, Bâtimenterie de Cuisine, Coutellerie, etc.  
E. D. D'Orsonnens,  
GERANT  
Vl-a-vis le Gros Orme  
Rue Principale, Hull

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES  
Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vain-souffle, Verrerie, Ferblanterie, Bâtimenterie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,  
GERANT  
Vl-a-vis le Gros Orme  
Rue Principale, Hull

B. G.

Le général Boulanger s'affirme de jour en jour. Il soigne, non pas sa gloire, mais sa popularité; s'il ne fait pas de soldats à la République, il lui fait des amis. Il est aussi bavard qu'un avocat. Ainsi a commencé Bonaparte, que les soldats avaient surnommé le petit caporal.

Évidemment, dans ses rêves ambitieux, M. Boulanger se voit dictateur, président de la République, protecteur, statouder, Je crois que M. Boulanger se trompe; non pas qu'il ne soit un homme très capable, très audacieux, très décidé; mais parce qu'il s'appelle Boulanger.

On ne peut acquiescer en France une très haute situation, quand on s'appelle Boulanger. Certes, le nom de Boulanger est parfaitement honorable; il est même euphonique; mais il manque de prestige. On peut s'appeler M. Grévy, cela n'a rien de poétique; mais c'est anodin, ça ne gêne pas, ça ne prête pas au calembour. On pouvait s'appeler M. Thiers. C'était court, sonore, sec comme un coup de marteau. MacMahon est un nom superbe, Gambetta, un nom magnifique. Un président de la République peut même se nommer Jules Ferry, Freycinet, Léon Say, Clémenceau. Ce ne sont pas, si vous voulez, des noms mélodieux, ou guerriers, ou ronflants; mais elles sont simples et sans prétention. Tandis que Boulanger est impossible.

Si Bonaparte s'était appelé Boulanger, il n'aurait jamais été premier consul. Boulanger sent le four, le pétrin, le mitron. C'est une profession utile et respectable, mais elle est terre à terre. Le nom de Boulanger permet d'aller jusqu'au grade de général, mais pas plus haut. C'est n'est pas un paradoxe, du moins en France. Peut-être en Angleterre, et surtout en Amérique, la question du nom n'est-elle pas importante. Le dernier président des Etats-Unis s'appelait Arthur. En France, il n'aurait même pas été élu. Les "Olé Arthur" l'auraient coulé tout de suite. Il fut un temps où il était tout à fait impossible de se nommer Lambert. Le peuple français est bigoteur et en même temps aristocrate. Il fronde le pouvoir; mais il est flatté de voir son souverain, même platonique, se distinguer de la foule par quelque signe brillant. Quand on vend la photographie de M. Grévy, il est toujours zébré du grand ruban de la Légion d'honneur. Si M. Grévy avait un costume spécial, il serait acclamé. Tandis que Boulanger, président de la République, diminue la fonction.

Il y a encore d'autres choses qui manquent à M. Boulanger pour être Bonaparte. Il lui manque Arcole et Austerlitz.  
ALBERT MILLAUD.

BRYSON  
GRAHAM  
et Cie.,  
150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

## Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES

ARTICLES

MODES

Sacrifiées à moitié Prix

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne  
521 RUE SUSSEX,  
Quatrième porte de la rue York.

## Patinoir a Roulette

Opéra Comique durant Vété

LUNDI, 19 JUILLET,

Et le reste de la semaine, la grande pièce de Gilbert et Sullivan,

"PIAFORE",

On la joue avec un matelot. Avec toute la troupe dans les rôles principaux de la pièce.

Matinée Mercredi et Samedi.

Admission, 15, 25 et 35 cts.  
Sièges réservés en vente chez Nordheim, rue Sparks.

En active préparation:  
FANCHON!  
Comédie-Drame en 4 actes.

## VENTE A MOITIE-PRIX

DANS LES

MODES

Commencant aujourd'hui, chez

WOODCOCK

Magasin populaire de Modes,  
39 Rue Sparks.

## Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

## LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait ce que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,  
163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai 1886.